

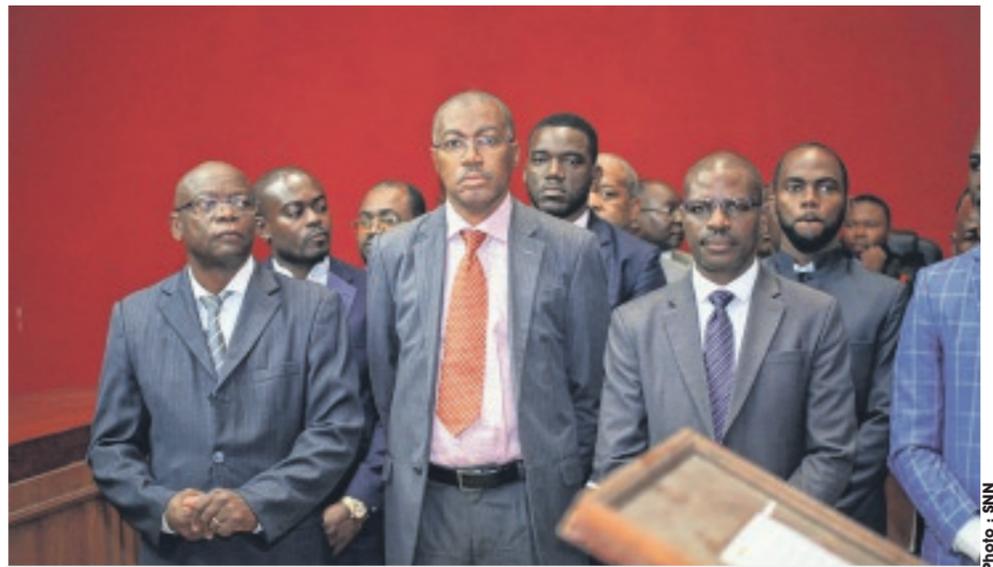
8 Société et Culture

**Première cérémonie solennelle de prestation de serment des agents du ministère des Mines
Ils sont désormais OPJ à compétence spéciale**



Un des agents du ministère des Mines, jurant, main levée, d'honorer ses engagements.

Photo : SNN



Une vue de la cinquantaine d'agents assermentés.

Photo : SNN

SNN
Libreville/Gabon

UNE cinquantaine d'agents du ministère des Mines, spécialement de la Direction de l'exploitation minière et de la Direction générale de la géologie, ont prêté serment jeudi dernier au Palais de

justice de Libreville. En présence du président du tribunal Fulgence Ongama et du procureur de la République, Olivier N'Zahou. Valéry Nzogue Angone, conseiller juridique au ministère des Mines explique que suite à la volonté du chef de l'État, de faire du secteur minier un secteur déterminant pour le Gabon émergent, " il fallait

donc, dans le cas de la gouvernance, s'assurer que les contrôleurs des infractions du secteur minier soient des personnes assermentées. Et cette première prestation de serment intervient après la révision du code minier effectué en 2015, conformément aux articles 29, 30 et 31 du code minier et l'article 2 du décret 240 relatifs à la prestation de serment,

qui fait désormais des agents de ce ministère des OPJ. Ils ont donc pour compétence de constater et réprimer des faits jugés illicites en matière d'activité minière au Gabon", souligne-t-il. Ajoutant que cette procédure a pour but de renforcer l'autorité de l'État en donnant une force légale plus grande aux agents dudit ministère. Avant de les renvoyer à

l'exercice de leurs fonctions, le président du tribunal Fulgence Ongama, a d'abord précisé que l'acte de prestation de serment leur confère désormais le statut d'officiers de police judiciaire (OPJ) à compétence spéciale. Puis, il a conseillé aux impétrants d'exercer dignement leurs activités, dans le strict respect des règles. " Car vous êtes dé-

sormais assermentés et vous devez être dignes, exemplaires et avoir une probité. N'oubliez pas que vous serez exposés à des personnes suffisamment puissantes financièrement et vous ne devez pas succomber, au risque d'être exposés vous-mêmes aux affres de la loi." Et là, dure sera cette loi!

Spectacle/Ba'ponga

Le tour des grands classiques du hip-hop gabonais

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

En prélude à la sortie prochaine de son 4e album, l'artiste a réuni le public à l'Institut français, autour d'un concert live qui se voulait également le lieu de rencontre de plusieurs générations et tendances musicales.

BA'PONGA était face à son public, ce samedi soir-là à l'Institut français de Libreville. Avec sa verve inépuisable, l'artiste-rappeur a fait le tour des grands titres de son riche répertoire et de quelques tubes exclusifs à venir, avec des interludes musicaux en hommage aux aînés comme Hilarion Nguema, Mackjoss, etc. Ce concert 100 % live se voulait un rendez-vous intergénérationnel avec la participation d'une brochette de jeunes artistes



Ba'ponga a fait le tour des grands titres de son répertoire.

Photo : Frédéric Serge Long



Le public était au rendez-vous.

Photo : Frédéric Serge Long

(Fly Money, Moon, Mc Bright, Mc Essone, Kittle K2L, Oxy Kalashee, Garcin Lagacant, Grâce divine, etc.) et de ses amis de parcours, à savoir Ndjassy Ndjass, Dany Mageintha, Bubal bu Kombil... Énergique et très dynamique, Franck Stéphane Dibault de son véritable nom a su établir une réelle communion ce soir-là avec le public. Les chansons-culte de son parcours ont arraché à chaque fois des salves

d'applaudissements et des standing-ovations. Parmi eux, on pouvait retrouver des titres comme "Go easy", "Mon cœur a lâché", "Yen Ko", "Le Gaboma", "Sur toi j'ai parié", etc.

Ce spectacle sous le thème "Simba, flore sauvage" a été un véritable voyage initiatique à travers une musicalité afro-ethnique francophone, relevé en décibels par l'impressionnant DJ Fléo.



Un poteau prêt à tomber à Ambowè

MNN
Libreville/Gabon

LE danger guette les habitants du quartier ambowè (à gauche) chaque fois qu'ils passent par la principale rue qui leur permet de sortir de leur zone. Un poteau téléphonique, rouillé à sa base, menace de tomber à tout instant.



Photo : Maïxent N'ouyoume

Selon les riverains, ledit poteau est dans cet état depuis plusieurs années. Pourtant, des travaux de réseau téléphonique ont récemment été effectués sur ce poteau rouillé. En août 2016, un vieux poteau électrique en béton avait fracassé un véhicule et blessé gravement son chauffeur au quartier Nkembo à Libreville.